

Journal d'Informations et de débats fondé le 17 Novembre 1979

Direction - Rédaction - Publicité : Rue Bébéy Eyidi à côté du restaurant « Muna Mboa » Akwa
République du Cameroun - Tél. (+237) 699 61 97 33 / 674 66 73 19 / 679 60 55 22 / 699 74 86 98Un site de
free media
GROUPE-mail : lemessenger.info@gmail.com
Site web : lemessenger.net

Le Messager

A l'écoute du peuple

E-mail : info@quotidienlemessenger.com
Site web : www.quotidienlemessenger.comFondateur : **Pius N. NJAWE** Directeur de publication: **Jean François CHANNON**

N° 5679 DU VENDREDI 18 DECEMBRE 2020 CAMEROUN 400 F.CFA

QuotidienRemember **Pius N. Njawé****Agence de régulation des télécommunications**

Réseau brouillée à Etoudi ?



• *Suspendu aux lèvres du Secrétariat général de la présidence de la République, le Conseil d'administration attend désespérément la liste des nouveaux membres.*

P 3

Corridors sous-régionaux

P 5

Comprendre les nouveaux prix**Obsèques**

P 3

Woungly Massaga retourne à Lolodorf**Foumbot**

P 11

Des tracts anonymes contre le procureur

• *Le gouverneur de la région de l'Ouest et le ministre de la Justice, interpellés dans ce que certains assimilent à une cabale.*

France

Camerounais d'origine à l'épreuve des fêtes de fin d'année



Nombre de nos compatriotes exilés, dans l'hexagone, qui exercent dans le domaine de la culture, durement frappés par le confinement, tentent de préparer Noël et Nouvel An.

« Les fêtes au pays c'est cette chaleur, cette convivialité, le partage du repas. Ici, avec cette situation sanitaire, on appréhende. On va rester chez soi, éviter des rassemblements, ne pas être plus de six personnes à table, on ne sait pas vraiment comment ça va se passer. Je crois que je vais rester chez moi ». Tamar Tientcheu, comédienne et réalisatrice est en colère. « La crise sanitaire touche le monde de la culture à un niveau indescriptible. On ne peut plus créer. Je suis en arrêt dans des activités artistiques. J'avais mis sur pied le concept des « Grandes nuits du cinéma camerounais », des soirées où on diffuse des films de réalisateurs Camerounais autour des grands rassemblements, des foules. Or ces rassemblements sont pour



l'heure interdits. Vivement que les choses reprennent, que les artistes reprennent leur souffle. L'année 2020 a été épouvantable ».

« Vivement 2021 »

Mais, elle le sait, l'être humain a une capacité d'adaptation incomparable. « Pour survivre, je me suis découverte une seconde passion, la mode. J'ai mis sur pied une boutique en ligne de ventes d'accessoires de mode. C'est ce qui me permet de tenir bon en attendant 2021 qui, je l'espère, sera une année meilleure », affirme la réalisatrice de la Triarde, insistant : « Mes projets pour 2021 et les années suivantes, c'est d'abord la reprise des « Grandes nuits du cinéma camerounais », pour valoriser ce cinéma à l'international comme prévu et la création, c'est-à-dire reprendre la réalisation des films, pour un plus grand public et revivre la magie des diffusions en salles. Cette diffusion est sans commune mesure avec les diffusions via la télévision ou les plates formes numériques qui ne permettent pas

de vivre cette magie de la communion du public avec l'œuvre cinématographique. Vivement 2021-2022 pour la création et la réalisation des projets de films et de théâtre ainsi que la diffusion en salle ». La mise à disposition des vaccins devrait permettre de mieux lutter contre la Covid-19 et de retrouver une plus grande marge de manœuvre, en matière d'expression des libertés.

« Nostalgie »

Hervé Madaya, romancier, d'origine camerounaise, qui travaille à l'Action sociale à l'Enfance, à Lille, dans le Hauts-de-France, n'a pas vraiment la tête à la fête. « Il est très compliqué de préparer les fêtes de fin d'année dans l'ambiance actuelle. Les conditions sanitaires sont délicates et les relations sociales, en France, ne sont plus les mêmes. Difficile pour moi de m'immerger dans cette ambiance sensée être festive et qui ne le sera certainement pas pour beaucoup de personne. Mais il faudra tout faire pour que les enfants et la famille au Cameroun passent de bonnes fêtes », confie-t-il, expliquant : « Le confinement, avec ses aspects contraignants, rend les choses psychologiquement difficiles. On a connu des fêtes de fin d'année, on en connaîtra d'autres. Mais cette fois c'est très particulier de mon point de vue ». De quoi se remémorer les moments joyeux passés au pays natal à Noël. « Je garde du Cameroun l'image d'un pays où régnait une effervescence en cette période. Je pense qu'il en est toujours le cas. Il me souvient aussi que c'est une

période où il y avait beaucoup d'accidents de la route. Il fallait donc être prudent et même méfiant. Je m'abstenais de faire de longs déplacements. Malgré tout, il y avait une chaleur humaine, du lien social et familial. C'est d'ailleurs à cette période que le Cameroun me manque le plus ».

L'avenir, Hervé le scrute en ébauchant des projets. « Mon dernier roman « Les petits soldats » (paru en juillet 2020 aux éditions Maïa nldr), n'a pas connu la promotion que j'escomptais, confinement oblige. J'espère que les séances de dédicaces qui ont été annulées ou reportées seront reprogrammées. Le confinement m'a donné l'opportunité de me remettre à l'écriture. J'ai quelques projets en chantiers, on en reparlera le moment venu », assure-t-il. La mise à disposition des vaccins devrait permettre de mieux juguler la Covid-19 pour avoir plus de marges d'expression des libertés.

Par Jean-Célestin EDJANGUE à Paris

Patrick Mamia

« On ne s'attendait pas à mendier la liberté à un virus »

Web designer, caricaturiste, auteur de nombreuses bandes dessinées et enseignant, ce Camerounais d'origine prépare les fêtes de Noël et Nouvel An en espérant que le retour à la liberté totale de mouvements est pour bientôt.



« Naturellement, on pense à aller au pays se ressourcer, passer du temps avec ses proches. Mais compte tenu des réalités actuelles, avec la Covid, on fait le plus de restrictions possibles vu l'incertitude de l'avenir. Moi personnellement, en cette fin d'année, j'ai beaucoup de sollicitations concernant la digitalisation. Plusieurs de mes clients veulent numériser tous leurs supports de communication et les rendre concurrentiels sur la toile. J'ai un grand rôle à jouer car mon travail est de rendre plus attrayants ces plateformes sur le plan esthétique afin que ceux-ci puissent se démarquer de la concurrence ». Patrick Mamia est un as des nouveaux outils de la communication. Ce Camerounais d'origine, qui vit en région parisienne, est web designer, caricaturiste, auteur de bandes dessinées et enseignant.

« Faire rayonner l'Afrique »

Pour lui comme pour bon nombre de nos compatriotes expatriés dans l'hexagone, l'année qui s'achève aura été bien particulière. « C'est vrai qu'on ne s'attendait pas du tout à ce scénario où on est presque entrain de mendier la liberté à un simple virus. C'est cela déjà qui rend cette fin d'année inédite. Aussi, la crainte de s'envoler pour son pays d'origine et de ne pas pouvoir revenir à temps comme cela est arrivé à plusieurs de nos frères et sœurs », confie-t-il. On comprend alors qu'il veuille vite en finir avec l'année en cours pour entrevoir celle qui vient, souhaitant dans son for intérieur qu'elle comble l'Afrique et le monde de grâces en abondance. « Je profite des colonnes du journal Le Messenger pour souhaiter tous mes vœux les meilleurs à tout le monde, surtout de santé, de réussite et de courage. L'Afrique est entrain de prendre un tournant inédit dans son processus de développement. En tant qu'Africain, nous devons nous impliquer personnellement et collectivement pour redessiner les contours de notre croissance économique. Faisons rayonner notre continent par tous les moyens où que nous soyons », conclut ambitieux et déterminé, Patrick Mamia.

J.-C.E.

Trois questions à... Georges Seba

« Je prépare une tournée au Cameroun en 2021 »

Il a fait danser l'Afrique entière et chaviré les cœurs avec Abakuya et ce n'est pas difficile. L'artiste, enseignant au Conservatoire à rayonnement communal (CRC) de Sarcelles, en région parisienne évoque les fêtes de fin d'année de son enfance, à Ebolowa, mais aussi ses projets à venir.

Vous êtes un homme de scène et de spectacles. Comment préparez-vous Noël et Nouvel An en cette période de crise sanitaire ?

Je compte passer la soirée de Noël en famille, avec mes enfants, comme de coutume. Ce sera un moment simple, mais très convivial. Nous allons manger un morceau, ouvrir les cadeaux. Parce que c'est ça Noël. Tout cela, en ayant bien en tête le respect des mesures barrières. L'homme de scène ne sera pas sur les planches, pas de spectacle, tout est arrêté, les espaces et lieux de production fermés. Toutes les dates ont été annulées. On est peut-être appelé à jouer à partir de l'été 2021. Je pense que pour la fin de l'année, je vais peut-être aller faire un tour au pays pour retrouver la famille. Je profite de cette période si particulière pour me consacrer à la famille, en France et au Cameroun.

Vous êtes originaire d'Ebolowa, dans le département de la Mvila, région du Sud, au Cameroun. Que vous reste-t-il comme souvenirs des fêtes de Noël et Nouvel An au pays natal ?

Je suis effectivement d'Ebolowa, situé entre Mbalmayo et Yaoundé. J'ai appris qu'il y a un projet de route et que nous pourrions aller en

voiture à la mer à peu près à 150 kilomètres d'Ebolowa. Cette ville du Sud située entre la frontière du Gabon, Sangmélima et Kribi. C'est le Sud profond, au cœur de la forêt équatoriale. Je suis un homme de la forêt (esquisse un sourire comme pour manifester sa fierté). Le souvenir que j'ai de mon enfance et des fêtes fin d'année, c'est la joie, les couleurs, la bonne humeur. C'était une belle époque. Les gens s'habillaient bien. On veillait à avoir une belle paire de souliers, de nouveaux vêtements, on mangeait bien. Les familles se retrouvaient pour partager ensemble le repas. On allait à l'église, prier, communier. Noël, c'était un moment de foi, on fêtait vraiment la naissance de Jésus. C'était une tradition.

En dépit du contexte de la pandémie du coronavirus, le show doit continuer, comme le disent les Anglo Saxons. Quels sont vos projets pour 2021 ?

L'après-Covid, je le prépare dès à présent. Le confinement me permet de me pencher sur des projets personnels qui étaient dans des disques durs, dans des bandes depuis longtemps. Je travaille sur mon prochain album, sur un album d'hommage à mon épouse, sur des projets de musique multi-plans qui m'occupent énormément. J'ai vraiment beaucoup de travail. J'espère bientôt reprendre le bus, le train, l'avion pour aller avec mon groupe à la rencontre de



mon public. Tout dépendra de la manière dont les choses évolueront sur le plan sanitaire. Pour l'instant, je n'ai pas de calendrier précis. Je veux d'abord sortir un album et si possible faire une tournée. J'avais prévu d'en effectuer une en Afrique, notamment pour le Cameroun où j'aimerais jouer dans toutes les régions de mon pays. J'ai aussi mes 40 ans de carrière à fêter, tout dépendra des dispositions sécuritaires, de ce que les Etats mettront en place pour assurer les libertés y compris celle de mouvements. Merci au journal Le Messenger m'avoir ouvert ses colonnes. Soyez béni !

Recueilli à Paris par J.-C.E.

Conseil d'administration ART

La liste des nouveaux membres bloquée à Etoudi



Suspendue aux lèvres du Secrétariat général de la présidence de la République, les membres du Conseil d'administration sont contraints de subir cette situation qui crée la cacophonie au sein de l'Agence de régulation des télécommunications.

L'euphorie consécutive au décret signé le 3 décembre dernier par le président de la République pour réorganiser le fonctionnement de l'Art n'a duré que le temps d'un battement de cils. Les belles promesses placées en ce texte du Chef de l'Etat dans l'optique de mettre un terme à la guerre de leadership entre le conseil d'administration et la direction générale de l'entreprise, tardent à porter des fruits. Si dans ce document, il est attendu des deux organes jadis en conflit de l'abnégation au travail et au sens élevé de la collaboration, il y'a que dans les faits, l'arbitrage de Paul Biya qui a redistribué les cartes et remis de l'ordre dans cette entreprise présentée comme le gendarme en matière de télécommunications au

Cameroun, le réseau des canons de régulation reste encore légèrement brouillé. C'est en tout cas l'image que renvoie l'ambiance qui règne au sein de cette institution depuis quelques jours.

A preuve, c'est une session du conseil d'administration sous haute tension qui a eu lieu lundi dernier au siège de l'Art à Yaoundé. Selon des sources bien introduites, plusieurs membres du conseil ont été exclus de la rencontre sans motifs. Il en est ainsi de Kaldjob Simon, représentant des usagers et bénéficiaires des communications électroniques ; Ndikum Esther Sinny épouse Dongo et de deux autres administrateurs. Rappelons que le représentant des consommateurs a été interdit d'accès à la salle des travaux parce qu'il est « accusé d'avoir écrit une lettre à charge contre le directeur général de l'Art à l'intention de la Conac », a appris le Messenger. Selon des sources concordantes, plusieurs personnes ayant pris part à ce conseil d'administration n'ont aucun acte juridique leur donnant la qualité de membre. Une réalité également dénoncée lors des dernières sessions des conseils d'administration de cette structure.

Consultations

Pourtant, en date du 25 juin 2019, le ministre des Postes et télécommunications, Libom Li Likeng, a adressé une lettre au directeur général de l'Agence de régulation des télécommunications portant « mise à jour des conseils d'administration des établissements publics ». « Suite aux très hautes instructions du Chef de l'Etat, répercutées par le premier ministre, chef du gouvernement, relativement à l'objet sous rubrique, j'ai l'honneur de vous faire connaître qu'aux termes des consultations menées, les personnalités figurant dans le tableau ci-dessous ont été désignés membres du conseil d'administration de l'Agence de régulation des télécommunications », peut-on lire sur le document dont le Messenger a obtenu copie. Dans ce tableau, on y retrouve 11 nouveaux membres désignés par le Minpostel. Il s'agit de Tekam Georges Jean, représentant des services du Premier ministre, Fuaye Kenji Mfuc, représentant du Minpostel, Noutumu Samuel Sylvain, représentant Mindef, Nkeng Joseph, représentant Minjustice, Kaba Aliguen Théodore Didier, représentant Mincom, Chintouo Choueou, représentant Dgsn, Ndikum Esther Sinny épouse Dongo, représentant personnels de l'Art et Kaldjob Simon, représentant des usagers et bénéficiaires des communications électroniques.

Règlements de compte

Le Minpostel avait informé le Dg de l'Art de ce que « cette liste est notifiée pour les besoins de fonctionnement du conseil d'administration en attendant la réaction des administrations dont la désignation des nouveaux représentants est attendue (Présidence et Minfi) et la constatation ultime par le Chef de l'Etat conformément à la réglementation en vigueur ». Sauf que dans cette liste, plusieurs membres n'ont jamais été conviés au conseil, tandis que d'autres y sont régulièrement. Comment comprendre cette politique de deux poids deux mesures ? Une source à la direction générale

invoque le caractère illégal de la décision du ministre des Postes et télécommunications. « Le Dg ne peut pas appliquer la décision du ministre sans le visa préalable de la présidence de la République », martèle notre interlocuteur. Pour lui, le problème est le défaut de constatation de la composition des nouveaux membres par le Chef de l'Etat.

Selon nos informations au Minpostel, une lettre a été portée à la haute attention du Chef de l'Etat à cet effet depuis deux ans. Correspondance classée sans suite. Entre-temps, la cacophonie dicte sa loi, ouvrant le boulevard à des règlements de compte. Un climat délétère qui s'est renforcé ces derniers temps en raison de la mise à la porte des fonctionnaires mis à disposition de l'Agence depuis 30 ans malgré les instructions du Chef de l'Etat de les recruter définitivement. A suivre !

Marlyse SIBATCHEU

Obsèques

Woungly Massaga entame son dernier voyage

Décédé le 17 octobre dernier à Yaoundé, le célèbre panafricaniste plus connu sous le nom de « Commandant Kissamba », sera inhumé samedi 19 décembre dans son Lolodorf natal.



Ambiance de deuil ce jeudi 17 décembre 2020 à la morgue de l'hôpital central de Yaoundé. La cérémonie de mise en bière de la dépouille de René Jacques N'gouo Woungly Massaga a été très courue. Outre Charles Ndongo, le directeur général de la Cameroon radio and television (Crtv), des camarades de l'Union des populations du Cameroun toutes tendances confondues, ont tenu à venir dire adieu au célèbre nationaliste. Des visages bien connus de la scène politique de notre pays à l'instar de Robert Bapoo Lipot, secrétaire général du « parti du crabe », Anicet Ekane, président du Mouvement africain pour la nouvelle indépendance et la démocratie (Manidem)... Après le cérémonial de circonstance, le cortège funéraire a pris la direction de la paroisse Epc-Adna de Yaoundé où s'en est suivie une veillée de prières et de louanges.

Ce vendredi matin, la dépouille quittera la capitale pour la terre natale de l'illustre défunt précisément à Nlimanzouang, localité située à Lolodorf Centre où est prévue une cérémonie d'adieu en présence de la famille, des amis, des autorités municipales, administratives, religieuses et traditionnelles. Né le 26 janvier 1963 à Yaoundé, et père de cinq enfants, l'homme, après ses études primaires à Esséka et à Lolodorf, secondaires au collège de Die (Drôme), et supérieures à la faculté des Sciences de Clermont-Fernand en France, s'inscrit à la Sorbonne en 1960 pour obtenir une thèse de doctorat en Mathématique. Chemin faisant, il lance en 1972 le courant du Manidem et la formation des cadres pour reconstruction de l'Union des populations du Cameroun (Upc) entre autres.

C.T.

Commune de Yaoundé 2

Plus de 2 milliards de Fcfa pour l'exercice 2021

C'est le budget adopté lors de la session du conseil communal consacrée à l'examen et au vote de son budget, le 16 novembre dernier à la maison du parti de Nkomkana sous la houlette de Yannick Martial Eloundou Ayissi.

C'est dans une ambiance aux forts relents de fêtes que les travaux du conseil communal de la commune d'arrondissement de Yaoundé II se sont tenus. Les conseillers communaux réunis autour du maire Yannick Martial Eloundou Ayissi et du sous-préfet dudit arrondissement Mamadir Mahamat ont parlé argent et développement. Au menu de ce conclave, un seul sujet à l'ordre du jour : l'examen et le vote du budget de l'exercice 2021. Après plus de trois heures d'horloge et de discussions consécutives à la lecture des réalisations au sein des différentes commissions, les membres dudit conseil ont finalement adopté ledit budget après examen en recettes et en dépenses à 2,61 milliards de Fcfa. Une somme répartie en budget d'investissement à hauteur de 51% et en budget de fonctionnement à hauteur de 49%.

Ainsi au cours de l'exercice 2021, sur le plan administratif, il sera question d'expérimenter la budgétisation dans les différents quartiers de ladite commune d'arrondissement. Ce budget a été présenté sous la forme de budget



de moyens et de budget par programme qui intègre toutes les formes de financements à savoir les financements propres, les dotations de l'Etat et financements extérieurs. Néanmoins, un contact tangible a été fait au vue de la baisse significative de ce budget contrairement à celui de l'exercice 2020. « Compte tenu du contexte sanitaire marquée par Covid-19, la commune a dû mettre sur pied tous les moyens pour barrer l'expansion de cette pandémie en notre localité. Une riposte ayant eu une forte incidence sur la budgétisation en cours, d'où cette baisse pour l'exercice prochain », affirme Yannick Martial Eloundou Ayissi, maire de la commune de Yaoundé 2.

Après l'adoption du budget, certains

grands conseillers ont réveillé les différentes promesses de campagne de l'exécutif communal à l'endroit des populations, tout en précisant le courroux de ces dernières face à ces problèmes dont la résolution reste en suspens. En outre, un accent particulier a été mis sur le marché Mokolo théâtre par excellence du désordre urbain et d'une insécurité sans précédent. Ainsi, exhortation a été faite à l'endroit du maire et du Maire de la ville de Yaoundé, représenté à ces travaux, dans l'optique de palier à cette situation dans la mesure où la ville de Yaoundé va abriter le championnat d'Afrique des nations (Chan) 2021 dans moins de 40 jours.

Pierre SIMO TAPEYOUM (Stg)

Politique

Obsèques

Les députés portent le deuil avec Gaston Komba

Rappelée à Dieu le 8 septembre, c'est finalement le 12 décembre que veuve Betambo née Wandî Ngom Hélène « Mbombo » est retournée sous la terre de Ndobian, auprès de son époux. Un moment qui a uni toutes les forces partisanes de l'Assemblée nationale.

Cérémonie en quatre actes qui a commencé dès 10 heures ce samedi matin. Premier acte fort qu'il faut retenir de ces obsèques qui ont pris une allure très républicaine, est la présence du préfet du Nkam, accompagné des quatre sous-préfets du département. Ils sont venus de Yabassi, Yingui, Nkondjock et évidemment du Nord-Makombe même si ce dernier réside plus à Bafang qu'à Ndobian. Déjà, le ton avait été donné vendredi à la levée de corps à l'hôpital Laquintinie de Douala, où le gouverneur de la Région était présent. A côté de lui, le président de l'Assemblée nationale était représenté par le vice-président de la Chambre, Théodore Datouo. En plus, on comptait une brochette d'hommes politiques et des élus de la municipalité de Douala. Pour rester focaliser sur ce qui s'est passé à Ndobian, le patron du département du Nkam va décorer le corps en qualité d'officier de l'ordre du mérite camerounais à titre posthume.

Bien entendu que de son vivant, elle avait connu d'autres distinctions honorifiques à l'exemple de Chevalier de l'ordre du mérite camerounais. Elle, la présidente et conseillère de plusieurs associations à l'exemple de Conseillère à la sous-section Rdpc du Nord-Makombé. Par ailleurs, il faut indiquer que la défunte a été l'épouse de Betambo Daniel Fidèle, maire de Ndobian de 2002 à 2018. En ce qui concerne le deuxième acte, c'est la prise de parole du Secrétaire général de l'Assemblée autour duquel 61 députés se sont mobilisés le samedi et 3 autres le dimanche au culte d'action de grâce en l'honneur de son défunt père, qui a emprunté le chemin de l'éternité en 2018. Tout d'abord, il va révéler à toute l'assistance les dernières volontés de « Mbombo » qui a voulu que tous ses fils s'habillent en blanc et portent un pagne noir pour la circonstance ; il va dans la foulée regretter d'avoir gardé si longtemps le corps à la morgue car il était question pour lui d'attendre la fin de la saison des pluies avec l'état piteux de la route.

Bafang-Ndobiang, la croix et la bannière La route Bafang-Ndobiang ; une cinquantaine de kilomètres est en effet un parcours de combattant. L'autre aspect de son intervention va porter sur le témoignage de ses réalisations en tant que député



de la Nation pendant 10 ans. Il a de ce fait indiqué qu'à son entrée à l'hémicycle, Ndobian était un trou de verdure où il n'y avait qu'un seul bâtiment en dur, dans un état vétuste, délabré. Il a, au cours de ces années, mis toutes ses énergies à la construction de l'Arrondissement. C'est un fleuron des bâtisses aux allures futuristes, concentrées sur un plateau où tout le monde se connaît. Il s'est réjoui en terminant son speech, en indiquant que la présence de toutes les sensibilités politiques de l'Assemblée nationale à Ndobian montre un signe du dynamisme du travail commun au-delà des clivages politiques. Ce qui unit les députés est plus fort que ce qui les divise, a-t-il martelé. Il s'est réjoui de cette convergence autour de sa personne au moment où il est exploré mais a vite nuancé en précisant qu'en réalité c'est la volonté de construire le Cameroun ensemble qui les réunit ce jour.

Pour terminer, il a formulé le vœu que chaque élu du peuple dès à présent se préoccupe déjà de ce qu'il aura fait au bénéfice des populations à la fin du mandat qui leur a été confié par le peuple camerounais. Au rang des députés Rdpc, bien entendu les plus nombreux, la configuration de la Chambre veut qu'il en soit ainsi, il y avait entre autres, Paul Eric Djongoue, Dooh Collins. Au Pcrn, pas moins de trois députés au nombre desquels Rolande Adèle Ngo Isi, Nourane Foster Fotsing ou Ndjip Bienvenue. En ce qui concerne l'Upc, l'honorable Robert Bapoo

Lipot, Secrétaire général du parti est dans les rangs. Même le Fncs est représenté tout comme le Sdf, venus spécialement le dimanche au culte d'action de grâce en compagnie du président de l'Ums en personne, Pierre Kwemo.

Tout à Dieu

La famille de Gaston Komba est assurément chrétienne. Déjà à Douala, de la morgue au domicile de la défunte au camp Yabassi, la ferveur chrétienne et populaire étaient au rendez-vous. Les témoignages chaleureux et surtout la fête populaire de la veillée avec en vedette le chanteur LongueLongue le montrent à suffisance. Le troisième acte de ce samedi 12 décembre 2020, est spécifiquement marqué par les activités religieuses. Il faut d'emblée retenir que la pensée biblique qui conduit cette séquence était tirée du Livre de 1 Corinthiens 15 : 42-43 : « *Il en va de même pour la résurrection des morts ; lorsque le corps est porté en terre, cela ressemble à des semences ; semé dans un état corrompible, il ressuscite incorruptible ; semé humble, et sans apparence, dans le mépris et le déshonneur, il ressuscite rayonnant de beauté et de gloire, semé dans l'infirmité, la maladie et la faiblesse, il ressuscite saint et vigoureux* ».

Parce que la défunte était une fidèle de l'Eglise évangélique du Cameroun, c'est le pasteur responsable de la région du Littoral qui va porter le message du jour. Il va développer des thèmes tels que la

persévérance dans l'épreuve, la victoire dans l'épreuve, la charité, le temps de Dieu et bien d'autres. Bien plus encore, le dimanche 13, une messe va être organisée à la mémoire du maire de Ndobian. Le quatrième acte de la cérémonie de samedi 12 va être l'inhumation de veuve Betambo.

Musée

Dans une procession, une foule va suivre la famille au caveau familial où elle repose désormais près de son époux, parti en 2018. Le théâtre de la cérémonie est le grand préau du domaine du Secrétaire général de l'Assemblée nationale. Vaste étendu perché sur les hauts plateaux dans le Nord-Makombé, arrondissement de Ndobian dans le département du Nkam. Il y a du monde pour accompagner la matriarche de 80 ans à sa dernière demeure. Dans la grande tente au milieu de la cour, tout juste en face des bâtisses dont la résidence du Secrétaire général, celle de son défunt père, l'église, et le musée en construction baptisé « *Betambo* », le préfet du Nkam est accompagné de quatre sous-préfets du département. A côté des autorités administratives, les gardiens de la tradition, ont aussi répondu massivement à l'appel. Au rang de ces chefs traditionnels, il y a la présence très remarquée du Professeur Messanga Nyamding qui pour la circonstance indique à la presse qu'il est le professeur et majesté.

Léopold DASSI NDJIDJOU,
de retour de Ndobian

Bilinguisme et multiculturalisme

La Commission Nationale entre bilans et perspectives

Les travaux de la deuxième session ordinaire de la Commission Nationale pour la Promotion du Bilinguisme et du Multiculturalisme pour l'exercice 2020 se sont tenus hier jeudi 17 décembre 2020 à Yaoundé.

« *L'année 2020 a été une année assez difficile. Le Coronavirus a eu un impact assez négatif sur nos activités* ». Dixit Peter Mafany Musonge, président de la Commission Nationale pour la Promotion du Bilinguisme et du Multiculturalisme à l'ouverture des travaux de la deuxième session ordinaire de cette institution. Néanmoins poursuit le maître des céans « *Our Balance sheet is positive* » en français « *notre bilan est positif* » avant de se lancer dans le détail explicatif en ce qui concerne la mise en œuvre des missions de la Commission et de son Plan d'actions 2020.

Ainsi, face à ces collaborateurs, il rappelle les descentes effectuées dans les départements ministériels pour suivre et évaluer l'application des dispositions de la



loi sur la promotion des langues officielles [loi n° 2019/019 du 24 décembre 2019] au Cameroun « *qui nous ont permis de noter que des progrès substantiels ont été réalisés en matière de promotion du bilinguisme dans notre pays* », relève Mafany Musonge. Il note également à leur actif : la mission couplée « *écoute des populations*

d'une part, explication et sensibilisation sur le bien-fondé de la loi du sur la promotion des langues officielles, d'autre part d'apprécier le niveau de liberté d'expression dans le pays... l'accroissement de la sensibilisation des populations dans le but de réduire l'ampleur et la portée du discours de la haine, sur le vivre ensemble et l'har-

monie sociale.

Egalement, l'accélération de la mise en place des Antennes régionales de la commission à travers l'obtention et la réhabilitation des locaux qui lui sont dédiés dans les 10 régions. « *Dans un proche avenir, la Commission se rapprochera considérablement des populations sur toute l'étendue du territoire national* », promet à ce propos son président. Au cours de l'année qui s'achève, Peter Mafany Musonge a reçu en audience des chefs de missions diplomatiques et organisations internationales installées à Yaoundé, leaders de partis politiques. Certaines, précisément celles « *accordées au Haut-Commissaire du Canada et l'Ambassadeur de Guinée Equatoriale au Cameroun sont porteuses de bonnes perspectives de coopération* », assure-t-il. Après cette mise en condition, l'agenda des travaux prévoyait : la présentation et l'adoption du Rapport sur la mise en œuvre des missions de la Cnpbm au cours de l'année 2020 ; la présentation et l'adoption du Rapport d'activités de l'exercice 2020 ; la présentation et l'adoption du plan d'actions de l'exercice 2021.

Nadège Christelle BOWA

Ngomedzap

18 millions de Fcfa pour les exploitations familiales agropastorales



Depuis mercredi 16 décembre, la ville carrefour vibre au rythme de son tout premier forum socioéconomique ce, jusqu'au 21 décembre prochain. Conférences, séminaires, formations expositions et animation culturelles sont au menu de cette grande première.

Le top chrono du forum socioéconomique de Ngomedzap respecté. Un prétoire qui regroupe des compétences diverses et variées avec comme centres d'intérêts, trois concours lancés. Il s'agira de primer les meilleurs projets agropastoraux à hauteur de 10 Millions de Fcfa, les villages les plus propres à hauteur de 5 millions de Fcfa et les meilleurs modèles d'habitation en matériaux locaux construits en rapport avec les revenus du monde rural et l'écologie culturelle. La cérémonie de lancement officiel de cette initiative s'est déroulée mercredi 16 décembre dernier à

l'esplanade de l'hôtel de ville sous la présidence du ministre du Travail et de la sécurité sociale (Mintss), Grégoire Owona. Étaient également présent à cette solennité les Ministres: Luc Magloire Mbarga Atangana (Mincommerce); Dr. Taïga (Minepia); Issa Tchiroma Bakary (Minefop); Jules Doret Ndong (Minfop); Achille Bassileking III (Minpmeesa), les corps diplomatiques, les hautes personnalités administratives, religieuses, traditionnelles et les acteurs du monde agropastoral.

En claire cette rencontre, est une plate-forme d'expression des paysans ayant ainsi l'occasion d'exposer leur savoir-faire dans les domaines divers. L'objectif visé est celui de l'amélioration des revenus des exploitations familiales agropastorales et la professionnalisation des organisations de production en vue de résoudre les problèmes d'insuffisance alimentaire et d'emploi en milieu rural. En prenant la parole, le Minepia a demandé aux producteurs agropastoraux de tirer le maximum des conseils mis à leur disposition pour la gestion de leurs activités. Pour le Dr. Taïga, « l'exploitation familiale agricole et pastorale a toujours été et

sera pour plusieurs décennies encore, la pourvoyeuse essentielle de la consommation des ménages sur le territoire national et même au-delà, assurant ainsi un rôle de toute première importance dans la réduction de la faim et de la pauvreté ».

Une perche à saisir par la jeunesse. Desservi par la route Olama-Kribi, qui le traverse sur un linéaire de 50 Km, partant d'Olama à Koulinganga, la localité de Ngomedzap, capitale de l'arrondissement du même nom dans le département du Nyong et So'o, région du Centre, à travers ce rendez-vous du donner et du recevoir agropastoral, constitue une grande opportunité. « A bien des égards cet axe, entièrement bitumé, fierté du réseau routier camerounais, représente une indéniable occasion de développement pour les populations de Ngomedzap, dont les conditions de vie peuvent être nettement améliorées. Une véritable aubaine pour notre circonscription administrative, dont le potentiel agricole n'est malheureusement pas suffisamment exploité », a exprimé Bleue Régine Tsoungui Obama, Maire de Ngomedzap. Un rendez-vous qui présente toutes les allures d'un pont qui conduit à cette émergence 2035.

« Tout a été mis en œuvre pour sa réussite. Nous espérons que les fruits tiendront la promesse des fleurs, malgré le manque d'engagement de certaines personnes à fédérer ces élans. En dépit des vents contraires, nous savons que le développement est une entreprise difficile et de longue haleine. Le plus difficile jusqu'ici est de s'approprier la nation de développement communautaire », a révélé Grégoire Owona, promoteur du forum, au delà de toutes fonctions. Néanmoins, Pour aller à Ngomedzap, en partant de

Yaoundé, il faut compter un peu moins de 90 minutes sur 92 Km de route en passant par Ngoumou et Akono. Une fois arrivé, on aperçoit déjà des signes de modernisation. Pour les ressortissants de cette ville, la nouvelle voie qui exhale encore un parfum de neuf, contribue à la croissance de l'arrondissement à travers le développement des infrastructures de base.

Axel ABANDA, à Ngomedzap

Communauté urbaine de Douala

Le budget de l'exercice 2021 adopté

Il s'élève à 56 milliards 800 millions de Fcfa. En hausse de 22,15% par rapport au budget de l'exercice 2020, il a été adopté lundi 14 décembre lors de la session ordinaire de la Communauté urbaine de Douala relative à l'examen et au vote du budget.



56 milliards 800 millions de Fcfa, c'est la somme équilibrée en recettes et en dépenses que devra collecter la Communauté urbaine de Douala au cours de l'exercice 2021. Adopté par acclamation par l'ensemble des membres du conseil, ce budget qui est passé comme une lettre à la poste a été adopté lundi 14 décembre dernier lors de la session ordinaire de la Communauté urbaine de Douala relative à l'examen et au vote du budget. Il connaît une hausse de 22,15% en valeur relative soit 10 milliards 304 millions de Fcfa en valeur absolue par rapport au budget de l'exercice 2020 qui s'élevait à 46 milliards 496 millions de Fcfa après correctif budgétaire adopté suite à la crise sanitaire de la Covid 19. Les recettes de fonctionnement s'élèvent à la somme de 49 milliards 706 mille Fcfa contre 7 milliards 14 millions Fcfa destinés à l'investissement. Ce budget qui se veut ambitieux et réaliste s'appuie sur la bonne réalisation des recettes du budget rectificatif, la consolidation de la relance des activités et un accroissement volontariste de ses recettes propres.

Eclairage public

Selon le président du conseil Dr Roger MbassaNdinè, ce budget est orienté vers la promotion du développement économique et la protection de l'environnement. Il va permettre la réalisation des infrastructures dont a besoin la ville. Notamment la mise en œuvre un certain nombre de grandes activités : le lancement et le renforcement de la campagne de lutte contre le désordre urbain ; la poursuite et la finition de certains travaux d'entretien de la voirie urbaine, l'intensification des travaux d'éclairage public qui nécessite environ la bagatelle somme de 868 millions 386 mille 444 ; la poursuite des travaux de finition des services abritant la mairie de la ville ; le renforcement des actions d'hygiène et de salubrité et la réhabilitation des infrastructures marchands et l'assainissement de leur fonctionnement entre autres.

Prenant part aux travaux, le préfet du département du Wouri, représentant de l'Etat, Benjamin Mbutou a prescrit un accroissement des recettes, le recouvrement intégral de ces recettes, l'apurement des dettes salariales et l'élaboration réaliste du budget et son réajustement en tant besoin. Car, l'on n'est pas à l'abri d'une nouvelle paralysie de l'économie occasionnée par cette pandémie qui semble n'avoir pas encore dit son dernier.

Blanchard BIHEL

Raymond Mougang

« Les prix actuels ne permettent pas aux transporteurs de vivre de leurs activités »

Le président régional du Syndicat des transporteurs routiers du Cameroun présentent les nouveaux prix des transporteurs qui entreront en vigueur dès le 1er janvier 2021.

Quel était l'objet de la réunion de ce jour?

Nous nous sommes réunis aujourd'hui, nous les transports du Tchad, de la Rca, du Cameroun de la plateforme syndicale, le Gttc, le Sntrc pour ce qui est du Cameroun ; en Rca, on a le Gtc et une agence du Tchad. Toutes ces structures ont été représentées à cette réunion qui consistait à interpellier et à partager avec nos camarades transporteurs, l'effectivité de l'application du prix du transport que nous avons convenu, que ce soit en direction de la Rca ou du Tchad. Cette réunion pour nous est d'une importance capitale dans la mesure où ayant échangé avec les Cad, les bureaux de fret c'est -à-dire le Bg et le Bgft, le Bgf et le Bad, il était effectivement question que ce prix de transport soit respecté et appliqué à compter du 1er janvier 2021. C'était le principal objet de cette réunion. Avant d'arriver à cette réunion, nous avons tenu plusieurs autres réunions par le passé entre nous les syndicats, entre nous et les C.a.d, entre nous et les bureaux chargés du fret. Ces nouveaux prix de transport dont nous voulons l'application dès le 1er janvier est pour nous un prix planché. Nous le disons avec une certaine assurance que ces prix ne nous aident pas en tant que tel. C'est la raison pour laquelle, nous pensons que ces prix doivent être révisés en 2022. Nous appliquons aujourd'hui ceux arrêtés au cours de cette réunion, mais en 2022, nous souhaitons que ces prix soient davantage révisés à la hausse.

Pouvez-vous nous présenter quelques-uns de ces prix ?
En direction du Tchad, le prix arrêté



est de 3 millions 300 mille Fcfa avec pour point de rupture Nguéli. S'il faut partir de Nguéli pour d'autres localités au Tchad, cela nécessite un autre avenant du contrat. En direction de Bangui en Rca, le prix est de 3 millions 350 mille Fcfa avec pour point de rupture le port sec de Bangui. S'il faut aller au-delà, cela nécessite un autre contrat. Dans notre approche aujourd'hui, il est question que ces ruptures se fassent dans ces différents points que nous avons cités.

Ces prix arrangent-ils pas toutes les parties, n'y aura-t-il pas des remous après ?

Tout le monde est d'accord de ces prix. S'ils peuvent s'arrimer à tous les Cad, ils n'y voient pas de problèmes. Cependant, à notre niveau les transporteurs, nous avons un problème avec certains transporteurs qui hier essayaient toujours de se mettre en marge de ces décisions. Mais, nous avons sensibilisé, nous avons amené tout le monde à comprendre l'importance que ces prix soient appliqués.

Quelle est l'importance de ces prix pour votre activité ?

Les prix qui sont appliqués aujourd'hui ne permettent pas aux transporteurs de vivre de leurs activités. Aujourd'hui, ces prix ne peuvent pas permettre aux transporteurs d'entretenir leurs outils de production. Avec ces prix, les transporteurs ne peuvent pas renouveler leur parc automobile. Vous constaterez que sur nos corridors pour ce qui de la sous-région, on ne trouve que des vieux camions hors d'usage en Europe et qui sont déportés chez nous. Nous pensons que nous devons sortir de cette médiocrité pour aller vers le professionnalisme. Ce qui signifie qu'il va falloir se procurer des camions neufs et performants ; qui va vieillir entre les mains de son propriétaire ; permettre à l'investisseur de payer ses dettes et d'avoir un retour sur investissement. Aujourd'hui, c'est le contraire qui se produit. Même le prix de 3 millions 300 mille que nous avons adopté, lorsque nous faisons le coût du transport par voyage et la rotation sur ces différents corridors par camion par mois, ça ne peut pas payer nos dettes. Nous pensons donc que chacun devrait trouver son compte. Sur le plan de la sécurité routière, il est important d'avoir des camions neufs, parce qu'on constate qu'il y a beaucoup d'accidents de route du fait de ces vieux camions qui ont perdu leurs performances. Lorsque ces camions tombent en panne en route, le transporteur n'est pas capable de changer de pièces. Pendant ce temps ce camion fait des victimes sur la route.

Comment allez-vous faire pour appliquer ces décisions ?

Un bureau est déjà constitué pour veiller et suivre de bout en bout ces opérations d'applications de ce prix de transport. Le Cad devrait donner un bon de chargement sur lequel doit être automatiquement être apposé le prix afin que nul n'en ignore.

Propos recueillis par Blanchard BIHEL

Limite à la liberté d'expression

Silence radio dans la famille de Stéphanie Djomo



Placée en détention provisoire puis libérée, Stéphanie Djomo, suite à une intervention controversée sur Equinoxe télévision, ne veut plus parler de ses ennuis judiciaires à la presse.

Incarcérée pour propagation de fausses nouvelles dans une émission à Equinoxe TV, où se trouve Stéphanie Djomo depuis sa libération suivie d'une interview à la CRTV ? Félix René Ekoulé Besé, beau-père de cette dernière est froid lorsqu'il faut aborder cette question. « Je ne veux plus parler de cette affaire à la presse », répond-t-il sèchement. Les autres proches de Stéphanie Djomo, à l'instar de sa fille Tatiana Naoussi, entendent observer le même mutisme. « Nous ne voulons plus parler de la vie de notre maman dans les médias », affirme-t-elle.

Stéphanie Djomo a été arrêtée en date du 08 novembre 2020 suite à un témoignage sur la plateau de Equinoxe TV, sur la mort de ses jumelles dans la guerre qui sévit en zone anglophone du pays. Un témoignage qui n'a pas été favorablement apprécié par les membres du gouvernement. Après son arrestation, Stéphanie Djomo a été déferée à la prison centrale de New-bell par le commissaire du gouvernement du Tribunal militaire de Douala.

Selon ses avocats, elle était menacée et harcelée afin qu'elle incrimine cer-

taines personnes comme étant des commanditaires de son « discours controversé. »

A Bangou, son village d'origine, personne ne souhaite évoquer ce sujet. Ce dimanche 22 novembre 2020, à la gare routière, précisément au lieu-dit Bangou Carrefour, presque tout le monde bouge. A l'évocation du nom de Stéphanie Djomo, la méfiance s'installe. « Je connais bien leur famille. C'est à une moto d'ici... », commence à raconter un commerçant. Mais dès lors qu'il apprend notre qualité de journaliste, il se débène : « Je ne sais rien de cette affaire. Je n'ai plus rien à vous dire ».

A Douala, même silence chez les deux grandes filles de Stéphanie Djomo (Nanda Naoussi Tatiana Ynené et Yepmo Naoussi Daphnie Maeva). «Elles ont décidé de ne plus répondre à la sollicitation de tout journaliste », explique, sous anonymat, une dame qui les a hébergés pendant une dizaine de jours suite à l'interpellation et la détention de leur maman. Elle craint aussi qu'une vague de répression injustifiée s'abatte sur les enfants de Stéphanie Djomo. Ces deux filles, âgées respectivement de 22 et de 19 ans, ont peur d'être victimes de représailles comme leur mère, en répondant aux médias. Ce qui est contraire à l'esprit et à la lettre de l'article 19 de la déclaration universelle des droits de l'homme du 10 Décembre 1948. Cet article dispose que : "tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de

ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher de recevoir et de reprendre sans considération de frontière les informations et les idées par quelques moyens d'expression que ce soit."

L'article 19 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques signé et ratifié par le Cameroun va dans le même sens puisqu'il stipule que « Nul ne peut être inquiété pour ses opinions. », et que « Toute personne a droit à la liberté d'expression; ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen de son choix. »

La famille de Stéphanie Djomo évite-t-elle ses enfants ?

La militante associative qui a hébergé et nourrit à ses frais, les trois enfants et la petite fille (deux ans d'âge) de Stéphanie Djomo durant sa détention est amer face au silence observée par ses filles jusqu'au moment où nous allions sous presse. « J'ai géré toute seule leur nutrition. Ce n'était pas facile. Surtout qu'elles affichent des caprices des enfants qui ne sont pas allés au bout de leur cursus scolaire. Et ne disposent pas de formation professionnelle. Elles sont sorties de chez moi pour aller en location, sans être officiellement en contact avec leur maman. Depuis lors, il n'y a plus de communication entre nous », soutient la bienfaitrice. Cependant, une autre source relate que Stéphanie Djomo a regagné Douala depuis quelques jours et souhaite vivre dans la discrétion. Ce qui rend confus certains de ses proches.

D'ailleurs la dame qui a soutenu les enfants de Stéphanie Djomo durant sa détention continue à se poser une spirale de questions: « Blaise Alain Naoussi, le père des trois filles, n'a pas voulu s'impliquer ne serait-ce que pour donner des subsides à ces enfants. Pourquoi leur mère, même libérée, n'a pas cherché à prendre de leur nouvelle ? Pourquoi ce monsieur présenté comme Elie Yepmo, petit-frère de Stéphanie Djomo et travaillant, dans la

haute administration à Yaoundé ne s'est-il pas impliqué pour les soutenir en ces moments de détresse liés au séjour de leur maman dans l'univers carcéral ? » Notre informatrice est autant perplexes que devant elle, les deux grandes filles de Stéphanie Djomo ont essayé de joindre leur grand-père paternel, il n'a point daigné décrocher le téléphone. Appelé par nos soins ce parent fait savoir qu'il ne veut plus parler de cette affaire de Stéphanie Djomo. Une affaire qui a semé la peur à Douala comme à Bangou.

Guy Modeste DZUDIE(JADE)

Opération HALCOMI III Zone 1

Des tonnes de produits prohibés saisies à Douala

Ces produits prohibés ont été présentés à la presse et détruits le 17 décembre 2020 à Douala en présence de Ludovic Etienne NGBWA, Secrétaire Général des Services du Gouverneur de la Région du Littoral.



Il s'agit de : 13 tonnes de produits pharmaceutiques, 7 tonnes d'emballages plastiques non biodégradables, 37 cartons de cigarettes, 301 litres de peroxyde d'hydrogène (précurseurs chimiques), de 21090 litres de produits hydrocarbures. Il ne se passe de semaine sans qu'on entende parler de produits contrefaits. Vincent Nkengfua, Coordonateur de la mission Halcomi III Zone 1 indique que ces produits constituent un danger dans tous les secteurs. D'où le cri d'alarme du Directeur général des douanes sur la contrebande, la fraude. « Les produits illicites sont une grande menace du secteur de la santé, de l'environnement, de l'économie, etc... » La bataille contre la contrebande est complexe. Ludovic Etienne Ngbwa, Secrétaire général des Services du Gouverneur du Littoral, encourage les agents de la douane à poursuivre cette mission. Non sans leur recommander de toujours veiller à ce que tous les produits contrefaits saisis soient détruits dans le strict respect des règles. Après la présentation des marchandises à détruire, le cortège s'est déporté sur le site des destructions à Pk 10 où tous ces produits prohibés ont été détruits en présence, non seulement des responsables de la Zone 1, mais aussi des représentants du Minepded, de la santé ainsi que des journalistes.

Dans le cadre de leur mission de protection de l'espace économique camerounais, mission qui s'est intensifiée depuis quelques années avec le lancement de l'opération baptisée « Halte au commerce illicite », en abrégé « Halcomi », les douaniers ont saisi des marchandises d'une valeur de plusieurs milliards de FCFA en 2020. Depuis son lancement en 2016, il ne se passe pratiquement plus un jour sans que des trafiquants et autres fraudeurs tombent dans les filets des douaniers déployés dans le cadre de cette opération coup de poing, qui vise à combattre la contrebande et la contrefaçon, deux fléaux qui font perdre à l'État du Cameroun des centaines de milliards de FCFA chaque année. Placée sous la supervision du Directeur général des douanes, qu'assiste un superviseur, délégué, cette mission est chargée de faciliter le flux des opérations et sécuriser la chaîne de logistique en milieu terrestre maritime et aérien.

Claude Bernard Nyot

Don de sang

La Focaco poursuit la mobilisation

Depuis mardi 15 Décembre 2020 à l'Hôpital Régional de Bafoussam se tient la 3ème édition de la Semaine de don de sang volontaire organisée par la Fondation camerounaise des consommateurs.

Cette Semaine de don de sang volontaire est une occasion pour mobiliser le plus grand nombre de donneurs dans les villes de Douala à l'hôpital Laquintinie, Yaoundé à l'hôpital central et Bafoussam à l'hôpital régional afin de constituer des réserves conséquentes de poches de sang avant la période des fêtes de fin d'année. Par ailleurs, il s'agit de sensibiliser les jeunes étudiants et travailleurs sur la nécessité du don de sang, de Collecter les poches sang pour pallier aux pénuries observées dans les hôpitaux...et de rendre hommage aux personnes qui font régulièrement et volontairement don de leur sang.

Selon le Professeur Enow Orock Georges, directeur de l'Hôpital Régional de Bafoussam, « le sang est un liquide sans reconnaissance ethnique, religieuse, tribale. C'est un liquide universel, naturel qui sauve des vies. Il faut toujours avoir du sang en bonne quantité et de bonne qualité stocké dans un service qu'on appelle banque de sang. En ce qui concerne l'hôpital régional de Bafoussam, notre banque de sang ne sert juste pas pour ravitailler les patients de l'hôpital mais nous exportons du sang vers les autres formations sanitaires dans et même hors de la région. C'est pourquoi j'exhorte la population à adhérer



à cette troisième édition de don de sang volontaire... » Pour le président exécutif de la Focaco, « avec la pandémie du coronavirus, beaucoup de donateurs ont déserté les hôpitaux et les banques de sang se sont asséchées. Il est question pour nous d'être généreux à l'approche des fêtes de fin d'année. Cette semaine de don de sang volontaire nous donne l'occasion d'appeler de nouveaux toute personne susceptible de venir donner de son sang volontairement pour sauver des vies ».

Alors que la pandémie actuelle a conduit à une baisse des dons de sang, le Cameroun a pour objectif de mobiliser l'ensemble de la population pour cette cause afin de prélever les 300 000 dons supplémentaires pour assurer les besoins des patients.

Selon le Programme national de transfusion sanguine (PNTS), le besoin annuel du pays est estimé à 400 000

poches de sang. En 2018, seules 94873 poches de sang sécurisées ont été collectées, soit 23,72% de ce qui serait nécessaire. En 2017, 91 047 poches avaient été collectées dans le pays, contre 82 661 en 2016.

Les services de soins déplorent chaque année qu'il manque plus de 300 000 poches de sang pour assurer l'ensemble des transfusions sanguines. Cette absence de sang a malheureusement parfois des conséquences dramatiques.

Cette année n'a pas amélioré la situation. De janvier à mai 2020, le Centre National de Transfusion Sanguine (CNTS) a pu collecter 32 328 poches dans les dix régions du Cameroun. Une qui pourrait s'expliquer par la réticence des Camerounais pour le don de sang.

M.S.

Vih/Sida

Des jeunes positifs plaident pour une meilleure prise en charge pédiatrique



Stratège, le Réseau Camerounais des adolescents et des jeunes positifs (Recaj+) a opté pour la formule dinatoire pour interpeller les pouvoirs publics et ses partenaires sur la situation désastreuse des adolescents vivant avec le VIH. Objectif voir augmenter de façon substantielle l'enveloppe destinée au financement de l'accès aux soins de santé pédiatrique dans la lutte contre le Sida.

Laissés pour compte, plus de deux mil-

lions d'adolescents vivent avec le VIH dans le monde. L'Oms rappelle depuis des années « la nécessité urgente de mieux adapter les services de lutte contre le VIH » à cette cible. Pour ce faire elle recommande l'urgence d'améliorer la connaissance des besoins spécifiques relatifs aux traitements, aux soins, et à l'accès aux services de prévention positive des adolescents vivant avec le VIH/Sida et la participation de ceux-ci à l'ensemble des services de lutte contre le VIH/Sida destinés aux jeunes. Au Cameroun, une enquête menée par le Recaj+ sur l'ensemble des régions du pays a montré que 76% (351/511) jeunes ne disposent pas de connaissances suffisantes sur la pandémie du Sida malgré les outils de communication

actuels. 82% ont affirmé qu'ils ne trouvent pas totalement satisfaction dans la prise en charge de la pathologie.

Fort de ce constat, Alain Patrick Fouda, président du Réseau Camerounais des adolescents et des jeunes positifs (Recaj+) est monté au créneau le mercredi 09 décembre 2020 pour interpeller à la fois le gouvernement avec au premier rang le ministère de la santé publique (Minsanté) et ses partenaires techniques et financiers. Auprès de qui il sollicite un relèvement de l'enveloppe destinée au financement de la lutte contre le VIH/Sida notamment en ce qui concerne l'accès aux soins de santé pédiatrique dans la lutte contre le Sida.

Actions efficaces

Interpellé, le ministre de la Santé publique, bien que devant les sénateurs où il défendait justement le budget de son département ministériel est venu à la rencontre de cette jeunesse déterminée à faire bouger les lignes. Pour Manaouda Malachie, c'est un acte « symbolique » qui marque le soutien du Minsanté à l'endroit des personnes dont a besoin la société camerounaise actuelle. « L'avenir leur appartient », a prédit le patron de la santé au Cameroun. Pour sa part, le ministère de la jeunesse et de l'éducation civique (Minjec) salue l'initiative au regard du courage de ces jeunes qui n'ont pas peur de parler de leur statut sérologique positif. C'est ce qui motive le choix de l'accompagnement du Recaj+, a soutenu le représentant du ministre.

Jacques Boyer, Représentant du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (Unicef-Cameroun) explique que toutes les actions efficaces en vue de juguler la pandémie du Sida dans le monde ne sont pas encore effectives. A ce propos, l'organisation qu'il représente plaide pour une meilleure prise en charge pédiatrique. Les statistiques sont effrayantes. 9 filles contre 1 garçon sont porteuses de la maladie, a rappelle Jacques Boyer. C'est également ce qu'a soutenu le secrétaire général Minsanté en affirmant que « la prévalence est neuf fois plus élevée chez les filles que chez les garçons » chez les 20-24ans selon les résultats de l'enquête Camphia.

Nadège Christelle BOWA

Fongo-Tongo

Plus de 300 millions de Fcfa pour lutter contre le désordre urbain

Le conseil municipal de cette commune réuni en session ordinaire le 14 décembre dernier, a examiné puis voté son budget pour l'exercice 2021 conçu sur la base des comptes administratifs des exercices précédents.

Fongo-Tongo, arrondissement situé à 13 km de Dschang dans le département de la Menoua, veut sortir de l'ornière. Ce village qui jouit d'un potentiel socio-économique considérable est le fruit d'un brassage interethnique ainsi que la structure de l'organisation sociale, source potentielle d'investissement et d'innovations. L'agriculture et l'élevage sont diversifiés avec d'une part, l'agriculture vivrière, maraîchère et de rente, et d'autre part l'élevage du gros bétail, des petits ruminants, des ovins, des porcins et l'aviculture. Cela leur procure des aliments, des revenus et de la matière première. De même, des activités de développement local notamment dans les secteurs hydraulique, scolaire, routier et d'électrification inscrites dans la feuille de route du nouvel exécutif qui a présidé le 14 décembre dernier, son tout premier conseil communal de l'année. Équilibré en recette et dépense, le budget 2021 arrêté à la somme de 371 913 318 (trois cent soixante-onze millions neuf cent treize mille cent dix-huit) Fcfa a été voté par l'ensemble des conseillers municipaux réunis en session ordinaire dans la salle des actes de cette municipalité.

Ledit budget comparé à celui de l'année dernière connaît une baisse en valeur absolue de 38 200 000 Fcfa et en valeur relative de 10.27 %. Une baisse qui s'explique par le fait que l'enveloppe des projets du budget de l'investis-



sement public a été revue elle aussi à la baisse. Et pour le maire Paul Dongue, il est question d' « adopter un budget réaliste ». Au cours des travaux présidés par le premier magistrat municipal en présence de la tutelle et des membres représentants de l'administration notamment le préfet de la Menoua représenté par Evaga Adolphe Wencelas, premier adjoint qui, prenant la parole, a d'emblée féliciter le maire et son conseil pour le respect de la loi qui fixe le délai de la tenue de la session budgétaire avant le 15 décembre de chaque année.

Réhabilitation du réseau routier

Avant de recommander au patron de l'exécutif municipal de marquer un point d'honneur sur le rationnement des lignes de crédit dont la consommation doit s'étaler sur tout l'exercice budgétaire, qu'avant d'engager une dépense se rassurer de la disponibilité des fonds ceci pour éviter à la fin se trouver avec des sommes importantes non payées en fin d'exercice. « La programmation doit se faire selon les prio-

rités, la lutte comme le désordre urbain, l'assainissement. De même à travers des campagnes de sensibilisation, le maire doit instaurer les journées de propretés pour cultiver l'esprit de propreté aux populations », a ajouté le préfet de la Menoua.

Réponse du berger à la bergère, le maire Paul Dongue qui place sa mandature sous le signe de l'éclosion a dit toute sa satisfaction de continuer à œuvrer pour le bien-être des populations de l'ensemble du territoire de sa commune. Et de poursuivre en invitant tous les conseillers à travailler en parfaite collaboration pour atteindre les objectifs définis autour des projets 2021 dont les grandes lignes s'articulent autour de l'entretien et la réhabilitation du réseau routier, la construction des blocs de salle de classe équipé en table banc, la construction d'un bloc opératoire et d'un bâtiment d'hospitalisation au Centre médical de Fongo-Tongo, un appui en appareillage aux populations vulnérables.

F.E.

Événement

Douala aux couleurs de fin d'année

Du 22 décembre au 3 janvier, la métropole économique vibrera au rythme de « Douala Fiesta », le premier événement culturel de la ville.



Cet événement vient ainsi combler un déficit en événement culturel dans la ville. « Douala Fiesta » tiendra en haleine les citoyens de la métropole économique du 22 décembre au 3 janvier 2021. À la différence de son pendant de la Capital politique, « Yaoundé en Fête », (Yafe) qui se tient en un seul lieu, Douala Fiesta se tiendra dans plusieurs arrondissements. Pour cette première édition, des podiums géants seront dressés dans quatre arrondissements notamment, Douala 1er (stade Soppo au quartier Bonapriso), Douala 4ème (Bonassama), Douala 3ème (MbangaJapoma) et l'île de Manoka. Près d'une cinquantaine d'artistes, parmi la fine crème de la musique camerounaise prêteront au cours de cette fête foraine rassure le régisseur de la fête, François Nkotti. Danses patrimoniales, les concours miss 'Douala Fiesta', peinture seront au rendez-vous.

Après une année difficile marquée par la pandémie de la Covid 19, Douala « espère ainsi conjurer le sort afin que 2020 soit un mauvais souvenir et 2021 une année meilleure », justifie le chef de l'exécutif communal de la ville de Douala, parrain de l'événement. Avant d'ajouter, « ce sera la preuve de la résilience de l'économie de la ville et l'engagement dans le chantier de la prospérité ». Ce sera un point de rassemblement de tous les citoyens. La fête est ouverte à tous.

Blanchard BIHEL

Ecotourisme

S.M Djampou Tchatchouang a soif de développement

Après les prouesses réalisées dans la coopération avec la France dans le cadre des projets d'eau et d'assainissement, le chef supérieur des Bangoua a procédé le 3 décembre dernier, à l'ouverture des portes du premier Bungalow, nouvellement construit et dédié à la promotion de l'écotourisme.

Infatigable bâtisseur ! Indomptable conquérant. 38 ans de vie et toujours un engagement sans bornes. Sa tête déborde d'idées et de projets pour le développement et le bien-être de la communauté dont il préside aux destinées depuis plus d'une décennie. En bon roi, Anick Julio Djampou Tchatchouang pense qu'en dépit des incompréhensions et quelques querelles observées quelques fois dans le cadre de la gestion de certains projets dans le département du Ndé, il ne faut pas se lasser d'innover et de créer des conditions permettant à la localité et aux populations désormais ancrées au port du développement, de sortir de l'ornière pour évoluer. C'est là tout le bien-fondé de ce projet de construction du tout premier bungalow (maison moderne de campagne Ndr) dont l'inauguration a eu lieu le 3 décembre dernier. Cérémonie jumelée à la célébration des 38 ans du chef supérieur des Bangoua. De quoi redorer le blason du jeune monarque, déterminé à donner une belle image de son village dans la région de l'Ouest, au Cameroun et même à l'international.

Ces cases joliment décorées aux couleurs et aux marques fabriqués localement et équipés grâce au doigté des techniciens chevronnés, offrent non seulement un confort royal mais aussi, une vue pittoresque qui feraient saliver les touristes. Situé en pleine forêt, ce bungalow est un endroit rêvé pour ceux qui veulent rompre avec le brouhaha des villes. Calmes et reposants, ces cases dont les plans ont été confectionnés par le jeune architecte Patrick Sa'a Pouemi, offrent une diversité de choix en matière de détente ou de



divertissement. Même si l'essentiel des infrastructures connexes à bâtir tout autour n'est pas encore livré, le peu de splendeur qu'il dégage est un régal pour ceux des pairs, amis et proches de S.M Djampou conviés à la coupure du majestueux gâteau.

Impact direct sur la communauté

Présenté par comme le chantre du développement du groupement Bangoua, le jeune chef confie que ce projet a pour premier objectif de promouvoir la destination touristique de son village et partant du Cameroun. après ses succès dans le cadre de la gestion de l'eau sous financement la fondation Veolia environnement, le syndicat des eaux d'iles de France, la Mairie de Paris, la Mairie de Bangangté, le Grand Lyon, l'association les enfants du Ndé, la diaspora Bangoua de France et d'Europe, l'agence Eau du seine Normandie, le ministère de l'eau et de l'énergie et de nombreux partenaires, le chefajoute une nouvelle corde à son arc mais reste modeste.

« C'est la victoire de toute la communauté Bangoua qui a soutenu et porté de nombreuses réalisations à l'instar de la construction des écoles, des toilettes publiques et écologiques dans les écoles et marchés du village ; les centres de santé, la réhabilitation de notre patrimoine culturel, la réorganisation et la restructuration de notre communauté, le développement d'une conscience religieuse saine dans le village. En bref, le chemin parcouru depuis mon intronisation est jalonné de multiples réalisations qui au-delà de leur impact direct sur la communauté qui en ressentit les effets, suscitent la curiosité des partenaires au développement qui sont de plus en plus intéressés par notre village, notre département et le Cameroun ». Parole de roi !

Christian TCHAPMI

Emplois jeunes

L'Union européenne promeut l'entrepreneuriat jeune au Cameroun

Le programme « Archipelago », institué par l'Union européenne en collaboration avec la Chambre du commerce, d'industrie, des mines et de l'artisanat du Cameroun dans le cadre d'un soutien à la jeunesse, a été présenté le 15 décembre dernier à Yaoundé.

Ce sont au total 323 jeunes qui bénéficieront de ce projet sur le triangle national, avec un budget total d'exécution de plus 300 millions de Fcfa. Dans le cadre du projet « Archipelago » le programme de formation des jeunes aux métiers de la transformation agroalimentaire, la réparation automobile et l'entrepreneuriat au Cameroun, dénommé « Youth and Gender Connect » dans les régions de l'Adamaoua, du Centre, du Littoral et de l'Ouest. Pour le cas du Cameroun, le programme « Youth and GenderConnect » a pour objectif général de développer l'enseignement et la formation technique professionnelle duale en favorisant la valeur ajoutée inclusive, grâce à une employabilité renforcée. « Il s'agira de mener une politique ciblée sur les métiers de formation de courte durée, centrée sur la certification des compétences conformes à la norme Iso 150-17024. En outre, il s'agira d'adapter les formations professionnelles aux atouts et avantages de chaque région, développer des incubateurs d'entre-

prises dans les établissements de formation professionnelle, élaborer des référentiels selon l'approche compétences dans tous les métiers existants », confie Basile Kodjo.

Transformation agroalimentaire

Au terme, de cette séance de travail, il sera question de mettre à la disposition d'entreprises des jeunes aguerries afin de réduire le déficit des compétences professionnelles dans les secteurs de transformation agroalimentaire et de la mécanique automobile au vue des spécificités de chacune des villes cibles et des propositions seront élaborées afin d'améliorer le climat des affaires dans les secteurs de la transformation agroalimentaire et de la mécanique automobile. En outre, ces travaux permettront d'informer et de

sensibiliser les acteurs des petites et moyennes entreprises de la transformation agroalimentaire et de la mécanique automobile sur les avantages offerts par le programme « Youth and GenderConnect » en matière de formation professionnelle.

Parlant des participants, il s'agit essentiellement des chefs d'entreprises, des associations et syndicats exerçant dans les filières de l'agroalimentaire, de la mécanique automobile et des administrations partenaires. Pour une meilleure maîtrise de l'auditoire et une bonne conduite des échanges/débats et travaux tout au long de cette rencontre, 30 acteurs par métiers et par région ont répondu présent, soit une participation de 210 acteurs issus des deux filières.

Pierre SIMO TAPEYOUM (Stg)



projet financé par l'Union européenne

ARCHIPELAGO

une initiative africaine et européenne pour la formation professionnelle

Lutte contre la cybercriminalité

Fadimatou Iyawa Ousmanou bien connectée

La présidente du Conseil national de la jeunesse du Cameroun a été désignée ambassadrice de bonne volonté pour la promotion de la cybersécurité dans notre pays.



Le moins que l'on puisse dire, c'est que Fadimatou Iyawa Ousmanou a le profil de l'emploi. Sa désignation par le ministre des Postes et télécommunications comme ambassadrice de bonne volonté pour la cybersécurité, est loin d'être une fantaisie. A seulement 28 ans, la présidente nationale du Cnjc est une ingénieure informaticienne chevronnée. Le cyberspace, ne lui est pas étranger. Encore moins la protection des systèmes connectés à Internet contre les menaces informatiques visant le matériel, les logiciels et les données. Placée sous le thème : « tous mobilisés pour la Cybersécurité au Cameroun », cette campagne pour laquelle la jeune femme vient de recevoir l'onction de Libom Li likeng, vise à mobiliser toutes les couches de la société dans le cadre de la lutte contre la cybercriminalité. Le but est de s'appuyer sur des figures et des personnalités d'excellente réputation, en vue de contribuer à porter auprès des publics, les messages clés de la campagne pour la Cybersécurité.

Un rôle qui sied bien avec son profil. En effet, originaire de l'Adamaoua, département du Mayo Banyo Fadimatou Iyawa Ousmanou est titulaire de deux masters respectivement en Télécommunications et réseaux obtenu à Iftic-Sup en partenariat avec l'École polytechnique de Yaoundé 1er en Système d'information et Génie logiciel obtenu au Mit University de Dakar, une en Licence de technologie en génie informatique spécialité : Génie logiciel à l'Institut universitaire des Technologies (Iut) de Douala et un International honorsdiploma business administration obtenu au Cambridge Institute of professional training (Douala). Elle a été malgré sa jeunesse consultante ingénieur en cyber sécurité à Cyberstion, consultante ingénieur système et réseau dans le Projet national de biométrie électronique pour ne citer que ceux-là.

Cohésion sociale paix et participation citoyenne

En rappel, les 7 ambassadeurs de bonne volonté au titre de leur mandat mettront leur notoriété au service de la promotion de la Cybersécurité en portant la cause, contribuant à la sensibilisation, à la prise de conscience des enjeux de la cybersécurité et enfin formuler un plaidoyer à l'endroit du gouvernement. Cette désignation de Fadimatou parmi les sept ambassadeurs de bonne volonté pour la promotion de la lutte contre la cybersécurité intervient quelques jours après la main d'or du volontariat reçu à l'hôtel Hilton le 03 décembre 2020 en prélude à la célébration de la journée internationale du volontariat et le trophée qu'elle a également reçu le 9 décembre 2020 dans la catégorie cohésion sociale paix et participation citoyenne lors de la célébration du premier anniversaire de l'initiative Youth Connekt Cameroun au palais polyvalent des Sports de Yaoundé.

C.T.

Stanley Enow veut « lire l'heure » avec Prudential Insurance



Le contrat de représentation entre le célèbre rappeur camerounais et la compagnie d'assurance panafricaine a été paraphé mercredi 16 décembre 2020 à Douala.

Les rappeurs camerounais diront que « Stanlew Enow a brissé le tour-ci en vrai » ! Traduction en français facile : Stanley Enow monte en grade. Déjà brand ambassador de plusieurs prestigieuses marques et autres filiales, le gars de Feussap est devenu mercredi dernier, l'égérie de la marque du groupe Prudential Beneficial Insurance. Le contrat liant l'auteur du titre à succès « tu vas lire l'heure » à la structure a été officialisé en présence des hommes de médias au cours d'une cérémonie, où le top management de la compagnie d'assurance présente au Cameroun, au Togo et en Côte d'Ivoire, fait savoir qu'il va utiliser l'image de marque de la star pour sensibi-

liser, et éduquer sa cible dans son ensemble sur comment « assurer son avenir par l'accompagnement d'une entreprise de renom telle que Prudential Beneficial Insurance ».

En clair, l'objectif de cette nouvelle collaboration est de créer un lien fort entre la jeunesse et les services d'assurance. En paraphant le contrat qui le lie désormais avec son nouveau partenaire, le lauréat du MtvAfrica music awards en 2014 a officiellement accepté d'être l'ambassadeur actuel de la marque de cette entreprise durant les douze prochains mois, soit 1an. Il aura pour responsabilité de sensibiliser les jeunes à l'importance de l'assurance et aux différents plans dont ils disposent pour garantir leur avenir afin de lutter contre des violences de toutes sortes dans notre société.

Eduquer et sensibiliser la jeunesse
« La jeunesse africaine et camerounaise est plus que jamais éveillée. Donc, je

pense qu'elle se soucie de son avenir. Pour ce qui est des problèmes que la jeunesse pose, nous, en tant que leaders d'opinion, on se dit pourquoi pas venir renforcer ces zones d'ombres pour leur dire qu'il y'a

une solution. Je pense que des partenariats comme ça sont louables.

C'est-à-dire, aujourd'hui, être brand ambassador pour Prudential Beneficial Insurance pourra faire comprendre que moi-même je suis en forme et je pense que je suis quelqu'un qui a encore beaucoup de choses à prouver et qui veut aller le plus loin possible. Je préfère m'armer des personnes qui vont m'emmenner plus loin. Donc, souscrire à une police d'assurance d'une société vraiment puissante en matière d'assurance c'est très bien. Donc, je pense qu'ensemble, on peut trouver des voies et moyens pour qu'on puisse avoir une meilleure vie », a confié l'auteur du titre à succès « Hein Père » à nos confrères de 237online.com.

Des valeurs cardinales pour les responsables de la compagnie, conscient que la notoriété de l'artiste et son influence sur la jeunesse est une belle pioche pour leur campagne. « Ce partenariat avec Stanley Enow va nous permettre d'atteindre le plus grand nombre de jeunes. Et nos actions seront orientées vers une police d'assurance taillée sur mesure en faveur de la jeunesse. En cette période de Coronavirus, il est impératif que l'Assurance communique, éduque et sensibilise sa cible dans son ensemble sur comment assurer son avenir par l'accompagnement d'une

entreprise de renom tel que Prudential Beneficial Insurance », a indiqué Brain Nkwenti Handsome, CEO de Prudential Beneficial Insurance.

C.T.

Kribi

De l'art dans l'air !

Le potentiel artistique et culturel des artisans s'expose du 17 au 23 décembre 2020 à l'esplanade de la délégation départementale des Arts et de la culture de l'Océan située au quartier Newtown à Kribi. Une semaine d'intense activité programmée pour valoriser la créativité locale.



De l'art à profusion et sous toutes ses formes. L'esplanade de la délégation départementale des arts et de la culture de l'Océan a pris des allures de galerie à ciel ouvert ce jeudi matin. Il y'en a pour tous les goûts et pour tous les arts. De l'art culinaire aux arts plastiques et graphiques, en passant par la mode et le design, la pharmacopée et la photographie. Le marché de l'Art et de la Culture de Kribi s'est installé ici. Du 17 au 23 décembre, les acteurs culturels présentent au public leur savoir-faire sans pareil. Surun étalage emménagé pour la circonstance, Jean Pierre, peintre, attire l'attention de tous les visiteurs. Son travail est un savant mélange de culture locale et d'art contemporain. Ses tableaux offrent à voir des figures de l'eau et de la forêt sur fond de couleurs vives. Les premières pièces s'arrachent aussitôt installées.

Il ne manquait plus que cette foire pour redonner du sourire aux artisans locaux, meurtris par les restrictions imposées par la pandémie du Coronavirus. « Nous avons beaucoup souffert cette année » témoigne Jean Marie Minkoulou qui exerce dans l'art culinaire. Le secteur touristique fait partie des segments économiques fortement impactés par la crise sanitaire dans la cité balnéaire Kribi. La grande majorité des activités à portée populaire ont été mises à l'arrêt. Le délégué départemental des arts et de la culture de l'Océan, Victor Mbeng, voit en cette foire une manière de repartir à zéro. « Nous sommes dans une dynamique de relance des activités culturelles et artistiques dans l'Océan » fait-il savoir. De son avis, « plusieurs artisans ont initié des choses qui sont restées longtemps à la maison. L'occasion est donc idoine pour que ces artistes puissent présenter au public leurs créations. »

Marché de Noël

En cette veille des fêtes de fin d'année, la diversité des produits proposés à la foire de l'Art et de la Culture de Kribi plonge le consommateur dans l'embarras du choix. L'on trouve ici beaucoup de surprises à offrir à ses proches. Nicolas Fournier, touriste français a pu dénicher une pendule en forme de poisson faite en bois. « C'est original ! » avoue le français. C'est l'occasion pour les artisans de se refaire une santé financière après de longs mois passés en hibernation. Le 7e art n'est pas en reste. Durant toute la semaine, des projections cinématographiques auront lieu sur place tous les soirs nous apprend-on. À l'affiche, des productions locales. Des courts métrages pour la plupart réalisés par des acteurs en herbe. Tout ce menu sera couronné par des chants et des danses folkloriques. Des groupes proposent des chorégraphies de « Mbaya » et de « Ngiang », deux rythmes à la saveur bien pimentée. Ainsi, le quotidien des artistes retrouve peu à peu des couleurs dans la ville de Kribi avec dans le viseur, les perspectives de la prochaine année.

Landry TSAGA

Jy Junelle

« Ma façon de rendre hommage aux régions du Nord Cameroun »

Danseuse, chorégraphe, chanteuse et créatrice de concepts artistiques, elle est née à Garoua, de père métis Italo-camerounais et de mère métisse Camerouno-allemande. Après quelques mois d'éclipse, elle revient dans les bacs avec le single « Sinayawaré » en duo avec Isnebo du groupe Faada Kawtal.

Où est passée Jy Junelle depuis près de cinq ans ?

Je suis là. Je bosse, je continue de vivre ma passion à fond. Je multiplie des projets et essaie modestement de contribuer à valoriser notre culture. D'aucuns croient que je suis resté longtemps sous l'éteignoir parce que j'ai sorti des singles qui sont passés tout simplement inaperçus. Mais je continue de bosser dur.

Vous revenez au-devant de la scène avec un nouveau projet. Présentez-le pour nos lecteurs...

Il s'agit de la chanson « Sinayawaré » qui est selon moi, l'insolence positive. C'est une chanson qui a bercé mon enfance et qui m'annonçait mes horaires d'écoles. C'est ma façon à moi de rendre hommage aux régions du Nord Cameroun en particulier la ville de Garoua, et aussi d'apporter ma petite contribution pour aider à changer ou à développer les choses. Pour ma part, Sinayawaré devrait être la mascotte, voire l'hymne qui accompagne tous les événements, les festivités, et même les projets caritatifs. Cette chanson est portée par deux icônes de la musique sahélienne : le célèbre et incontournable chanteur Isnebo et moi-même. Le projet s'articule autour de trois



axes. Un axe musical, un axe promotion touristique et un axe caritatif. Nous souhaitons que la chanson devienne l'hymne officiel de la prochaine Can, vu que la ville de Garoua accueillera une Poule. Cette musique révèle donc mon identité musicale qui est simplement l'aire culturelle sahélo-arabe et qui parle également à la culture éthiopienne ou somalienne.

Doit-on qualifier votre retour de Renaissance ?

Non pas du tout. J'ai toujours été à la recherche de l'inaccessible. J'aime m'inspirer des meilleurs, j'ai le défaut de vouloir apporter un style unique et d'être perfectionniste. Ça prend beaucoup d'énergie, de temps, et des moyens. Voilà pourquoi jusqu'à présent, j'ai souvent sorti un clip par an,

je suis une éternelle insatisfaite. Sinayawaré est un titre qui nous aidera aussi à sensibiliser les jeunes, à leur redonner espoir, et à responsabiliser les populations.

Quelle est aujourd'hui la nature de vos rapports avec Kris Badd ?

Kris Badd reste un ami, il fait partie de mon histoire artistique. Nous gardons des très bons rapports et je lui souhaite le meilleur.

Pour ces fêtes de fin d'année, avez-vous un agenda ?

Musicalement, je suis en promotion. Il faut dire qu'avec le Covid-19 les choses n'ont pas trop bougé de notre côté. Mais je crois que le meilleur est à venir.

Propos recueillis par C.T.



COMMUNIQUE DE PRESSE

Riposte à la Covid-19 au Cameroun : Leçons, initiatives et perspectives de relance en un « Recueil ».

Dans le cadre de la lutte contre la Covid-19 au Cameroun, les Camerounais ont tiré de nombreuses leçons, observé des centaines d'initiatives citoyennes et partagé de diverses perspectives de relance économique. Ceci sera résumé dans un document intitulé « **Le Recueil Corolearner** » ; il sera présenté le 21 décembre prochain à la rencontre « Corolearner Forum & Awards (CFA) 2020 » qui se tiendra à l'Hôtel Hilton de Yaoundé.

7 MOIS D'ÉCHANGES ENTRE ACTEURS DE LA MICRO ÉCONOMIE

L'année marquée par des mesures de distanciation a été pour beaucoup, l'occasion de prendre du recul et se de réinventer. Conscients des efforts fournis par le Gouvernement, les organisations internationales et les organisations patronales se sont mobilisées pour répondre efficacement à la lutte contre la pandémie du corona virus. Les acteurs des moyennes et petites entreprises ont également tenu à apporter leur pierre à l'édifice. Ces acteurs de la micro-économie se sont retrouvés durant les 7 derniers mois pour échanger sur les leçons et surtout sur **les opportunités que la crise offre pour accélérer l'industrialisation de l'économie locale.**

L'éducation, l'agroalimentaire, la santé, le marketing, les médias, les finances et une vingtaine d'autres thématiques ont été abordées par plus de 500 Camerounais d'abord à travers le digital avec l'appui du cabinet Voilà-moi consulting, ensuite en présentiel dans les sites JABASPACE à Douala et Africa Business Center à Yaoundé.

MUTUALISATION, SOURCE DE PRODUCTIVITE ET D'AUTONOMISATION

Le « **Recueil Corolearner** » rassemble l'ensemble de ces échanges et intervient comme un document qui vise à inverser la pyramide afin d'emmener **la majorité à s'impliquer dans la réflexion et l'amélioration de l'organisation de leurs secteurs d'activité.** Cette approche que les stratèges anglais appellent le « Bottom to top approach », permet dans une certaine mesure de faciliter la cohérence entre la politique étatique, la stratégie des grandes entreprises et la réalité des petites et moyennes entreprises.

L'évènement CFA2020 qui bénéficiera d'une retransmission digitale, sera l'occasion de mettre en lumière les entreprises, associations et personnalités ayant mené des actions citoyennes à fort impact social et sociétal dans le cadre de la lutte contre la Covid-19.

Pour recevoir le recueil et suivre la retransmission de l'évènement, inscrivez-vous sur le site web corolearner.com

A PROPOS DU COROLEARNER FORUM & AWARDS (CFA2020)

CFA2020 est organisé par l'Agence de Marketing Évènementiel EasyGroup dont l'une des spécialités est l'accompagnement des marques et des institutions dans la conception et mise en œuvre des rencontres professionnelles à l'échelle nationale et internationale.

C'est un événement en partenariat avec le Ministère des Mines, de l'Industrie, du Développement Technologique, le Groupement Inter patronal du Cameroun et la Chambre de Commerce.

Douala, 1er Décembre 2020



Actualité

Marchandage des gardes à vue à Foubot

Tracts anonymes contre le procureur

Le gouverneur de la région de l'Ouest et le ministre de la Justice, Garde des sceaux, sont interpellés dans des tracts anonymes en circulation dans la ville agricole. Les proches du Procureur incriminé indiquent qu'il s'agit d'une cabale.

Joint au téléphone, Yannick Mbia, adjoint au sous-préfet de Foubot, a indiqué qu'il ne saurait se mêler de cette histoire « sans l'autorisation de la hiérarchie ». Depuis quelques jours à Foubot, la tête du magistrat Ombouda, procureur de la République près des tribunaux de la place, est mise à prix par certaines personnes qui refusent de dévoiler leur identité. Elles ont fait diffuser des tracts anonymes. Des documents suspects où le chef de la magistrature debout de cette ville agricole est accusé de marchandage des gardes lors d'interpellation de personnes nanties et ciblées. Dans l'optique d'avoir la version des faits du magistrat, nous avons, par le biais d'une agence de messagerie, transmis une correspondance à son cabinet. Mais, silence radio. Il aurait indiqué au commis de l'entreprise de messagerie qu'il n'a pas le droit de s'exprimer ou de répondre aux sollicitations de la presse.

Une cabale

« Cette histoire saute aux yeux comme « un mensonge fabriqué ». Car en matière de procédure pénale, l'on ne saurait engager des poursuites contre un citoyen sans avoir des indices ou des preuves de son implication dans une infraction », affirme une source proche du dossier. Elle pense, comme certains habitants de Foubot, que le Procureur Ombouda est victime d'une cabale orchestrée par des réseaux de faussaires et bandits qui n'ont pas pu l'empêcher de faire son travail, conformément aux lois et règlements de la République du Cameroun. Une bonne frange des populations salue son engagement dans la lutte contre le grand banditisme et les clans des personnes qui brillent par des trafics peu recommandables.

A la lecture du document apocryphe et intitulé « SOS Alerte », les pourfendeurs du Procureur interpellent aussi le gouverneur de la région de l'Ouest et le ministre de la Justice, Garde des sceaux.

L'accusation de « corruption » est aussi fortement contredite par un habitant de Foubot qui s'exprime sous le couvert de l'anonymat. « Le Procureur de la République fait bien son travail. Sous lui, la criminalité a reculé dans la cité ». Cette personne exprime autant son mécontentement que « les détracteurs de



l'homme de loi l'accusent dans le tract de « marchander les gardes à vue » et de spolie ses collaborateurs pour achever son immeuble à Yaoundé. » Cette source est surprise que les noms de certaines personnes apparaissent dans le document comme des justiciables rançonnés par le magistrat. Il s'agit notamment de Damako, El Hadj Inoussa et Bobo Mama. La mairie de Foubot, une personne morale, est également citée.

Multiplés violations

Par contre, selon la Ligue des droits et des libertés, il est constant que la juridiction de Foubot est un lieu où interviennent de multiples violations des droits

humains des personnes en garde à vue. Charlie Tchikanda, le directeur exécutif de cette organisation, indique avoir déjà écrit au procureur général de la Cour d'appel de l'Ouest pour dénoncer le Procureur de la République de Foubot. Mais régulièrement, malgré les interpellations de la hiérarchie du parquet ou du président de la Cour d'appel de l'Ouest, le chef de la magistrature debout de Foubot ne s'incline pas.

Peut être parce qu'il est aussi protégé par les directives et principes sur le droit à un procès équitable et à l'assistance judiciaire en Afrique. Selon la Commission africaine des Droits de l'Homme et des Peuples « les magistrats du parquet doi-

vent pouvoir s'acquitter de leurs fonctions professionnelles sans faire l'objet d'intimidations, d'entraves, de harcèlements, d'ingérences non fondées ou sans devoir assumer de façon injustifiée une responsabilité civile, pénale ou autre. Les magistrats du parquet jouissent, comme les autres citoyens, de la liberté d'expression, de croyance, d'association et d'assemblée. Dans l'exercice de ces droits, les magistrats du parquet se doivent toujours de respecter la loi et les normes reconnues ainsi que la déontologie de leur profession. »

Guy Modeste DZUDIE(JADE)

Focal**Eux, ils ne sont pas anonymes**

Tout le monde n'a pas le courage de Mamouda Moluh ou de Cyrille Fotso, Habitant et cultivateur dans le ressort juridictionnel qui regroupe les communes de Foubot et de Kouoptamo dans le département du Noun. Il y a quelques mois, La deuxième personne citée s'est adossée sur la Ligue des droits et des libertés, (Ldl), une organisation de défense des droits humains basés à Bafoussam et dirigée par Charlie Tchikanda, pour dénoncer les abus de gardes à vue et de détention provisoire dont il a fait l'objet suite à la mise à ses trousse, pour un litige foncier avec son voisin de plantation, du commandant de brigade, du procureur de la République et du sous-préfet de Foubot. Des agissements ou abus contraires au principe de non-discrimination. La Charte Africaine ne s'écarte pas non plus sensiblement des dispositions précitées de la Charte Internationale des Droits de l'Homme. Son article 2 déclare en effet que : "Toute personne a droit à la jouissance des droits et libertés reconnus et garantis dans la présente Charte sans distinction aucune, notamment de race, d'ethnie, de couleur, de sexe, de langue, de religion, d'opinion politique ou de toute autre opinion, d'origine nationale ou sociale, de fortune, de naissance ou de toute autre situation".

G.M.D(JADE)

Citoyenneté

Se taire devant une injustice, c'est être lâche !

Par Dave MAMENENE*

Il y a des situations devant lesquelles se taire est aussi lâche que criminel. Entre la recherche du gain et la corruption, certains de nos compatriotes tanguent. A l'évidence, les fausses informations et le mensonge sont présents dans notre société et tendent même à en devenir une pièce maîtresse. On a beau être stoïque, l'esprit entre en dissidence devant tant de tares et d'avatars. On va certainement vers les abysses, par intérêt, haine et jalousie à l'endroit de Monsieur Cyprien BAMZOK NTOL, par les détracteurs de l'Administrateur de la MIRAP.

Avant de vous livrer le fond de ma pensée, je voudrais vous révéler mon identité, et la posture sur laquelle je construis cette réaction. J'appartiens à cette catégorie de jeunes camerounais qui se situent dans la trentaine d'années et qui nourrit un idéal social

basé sur la probité, l'intégrité, le mérite, les valeurs morales et éthiques pour bâtir une République Exemplaire, solide et durable pour un Cameroun Emergent. Cette catégorie que certains veulent transformer en troupeaux, en bétail de vices pour assouvir leurs calculs pervers au détriment d'une génération qui se bat pour résister... et exister. Voyez-vous, j'appartiens aussi à cette catégorie de jeunes qui sans état d'âme a su résister aux sirènes de l'argent facile, exhibé par des pseudo-mentors qui ont choisi d'émasculer l'Etre et l'Essence des jeunes dans une pauvreté entretenue pour mieux assouvir. Je ne vous cache pas, que je sers, au même titre que nombreux de jeunes concitoyens, la République, ses valeurs citoyennes pour une Nation forte et performante. Par ces lignes, vous apprendrez sans doute à mieux me connaître.

Il faut avoir le courage et la lucidité pour le constater, le révéler et le dénoncer, parce que ce n'est ni d'un

individu ni d'un groupe ni d'un clan qu'il s'agit, parce qu'au fond, c'est d'une nation qu'il s'agit, d'un peuple, de notre destin collectif. Quand les justes, les innocents, les instruits et les avisés se taisent trop longtemps et trop facilement devant les avatars et les souillures des injustes, du mensonge et de la désinformation, ils renforcent la puissance des chaînes de la souffrance et de toutes les dérives criminelles. Monsieur Cyprien BAMZOK NTOL bénéficiera toujours de la Haute confiance du Président de la République...Quoi qu'en disent certains.

Le public est comme pris en tenaille dans une alternative récurrente dont les deux termes sont : Ignorer royalement ce qui se fait de bien, premier terme ; et deuxième terme : jeter l'opprobre, le discrédit, l'ordure et la salissure sur tous ceux qui servent la République et ses valeurs citoyenne et républicaine : le cas de l'Administrateur de la MIRAP. Et

comme dans la mafia, vous aurait-on confié un contrat sur la personne de Monsieur Cyprien BAMZOK NTOL ? Vous trouverez toujours debout Monsieur Cyprien BAMZOK NTOL tel qu'en lui-même : Un Homme qui a bâti toute sa vie sur des valeurs vissées à la compétence, l'honnêteté, l'éthique, le mérite, l'honneur, le travail, le refus de tout compromission. Ouvrez bien vos oreilles : Il en est fier de ce qu'il a été, de ce qu'il est aujourd'hui, et de ce qu'il sera par les seules volontés du Dieu Tout-Puissant et du Président de la République.

Je fais une confidence : Monsieur Cyprien BAMZOK NTOL aime la phrase qui suit : si tu te bats pour ce que tu aimes, tu ne perdras jamais. Il aime le Cameroun. Et Il est un modèle pour nous autres et pour la jeunesse !!!

*Président national des associations de soutien au couple présidentiel

Les amis amis dans ces pages s'engagent que leurs auteurs

Open de Golf

Visitor Mapwania s'adjuge le graal



Le golfeur du Zimbabwe s'est imposé en finale de la 2nd édition de l'open de golf Charity Elessa Lothin-Sen le 12 décembre dernier au terme d'une partie l'opposant au sénégalais Papi Nyang Samba.

Rêve brisé ! Le dénouement de ce pres-

tigieux rendez-vous du golf est tombé au grand dam des camerounais qui ont vu la belle cagnotte du vainqueur s'envoler vers le Zimbabwe. Au terme donc de 5 jours de compétition acharnée, la persévérance, l'endurance, le respect du parcours et de ses adversaires ont été les maîtres mots qui ont conduit Visitor Mapwania au sacre final en professionnel. Parlant du match de classement de cette catégorie, Michel Boula Boula sort victorieux du duel qui

l'opposait à son compatriote Désiré Ebela. « Les grands gagnants de ce tournoi sont vraiment les organisateurs, qui ont réussi à mettre en place ce magnifique tournoi. J'aimerais tout d'abord remercier tous les participants, mes collègues camerounais qui n'ont pas démerité. Je pense notamment à Michel Boula Boula qui s'est battu comme un lion pour le sacre final. Félicitations au vainqueur de ce tournoi en professionnel Visitor Mapwania, un joueur exceptionnel, un ami. Il a travaillé très dur pour cette victoire au terme des 15 coups que l'on a disputé », confie Papi Nyang Samba, malheureux finaliste.

Cut » dans la quête du titre et du prize de 6.000.000 mis en jeu. Ainsi cette compétition s'est étendue sous deux formats à savoir les rencontres en « match-play » et « strot-play », regroupant de nombreux amoureux de la petite balle blanche, sur un parcours de 18 trous dont les professionnels de golf, des caddies en service dans des clubs de golf installés à Yaoundé, une rubrique inter-club des amateurs en dames et messieurs et un tournoi pour enfants. Cap donc sur une 3^{ème} édition plus colorée l'an prochain, avec le sacre du champion Visitor Mapwania remis en jeu.

Pierre SIMO TAPEYOUM (Stg)

Revenir plus fort l'année prochaine

Chez les Caddies, la finale a été remportée par Befe Ngoni Jean Jules au détriment de Mekongo Wilfried. Du côté des amateurs, le promoteur Louis Deschamps Elessa, détenteur du titre n'a pas pu conserver son titre. Toutefois, c'est dans un esprit de fair-play qu'il l'a remis en se projetant vers la 3^{ème} édition au cours de laquelle il a promis revenir plus fort. En rappel, ils étaient 16 à passer le «

Une deux avec...Flavien Guetsa

« Le niveau technique est en nette progression »

Le président de la Fédération nationale des pratiquants du vélo, Fenap Afrique centrale, dresse un bilan à mi-parcours de la Transrégionale camerounaise 2020. Connu sous le nom d'Anaconda dans le peloton, il insiste surtout sur le niveau technique des coureurs.

Monsieur le président de la Fenap vélo Afrique centrale, quel bilan pouvez-vous dresser à l'issue de cette première partie de course de la Transca 2020 ?

Le bilan peut être vu sous la forme d'un démarrage en force. Partis de Yaoundé sur l'itinéraire Ayos, avec un déploiement physique, un déploiement logistique, et surtout une prise de conscience avec les administrations qui nous facilitent le déroulement de nos activités. Sur ce dernier plan, le bilan est très satisfaisant, avec l'intervention du Gouverneur de la région du Nord qui a marqué un grand tournant de la Fenapvélo en nous ouvrant les bras et en définissant les projections de la Fenapvélo avec son concours. Nous pouvons déjà dire que ce tournant marque la paternité d'une organisation qui jusque là était orpheline d'une autorité capable de porter son destin. Sur le plan technique, je peux dire que les équipes se prennent en charge elles-mêmes. Elles s'organisent tant bien que mal. Et le niveau technique est en nette progression. Vous avez vu à quelle vitesse l'itinéraire de Figuil-Garoua a été parcouru, à quelle vitesse on a également avalé la falaise de Ngaoundéré. C'est toute une dynamique de compétition, une dynamique concurrentielle qui est en œuvre. Et cela ne peut que produire de bons résultats. Sur le plan sanitaire, beaucoup de membres de notre délégation ont pris du froid. Et je peux aussi dire de la variation du climat entre l'Extrême-nord et le Nord y compris l'Adamaoua, donc cette variation de climat a fait passer le froid dans les gorges. Heureusement, il n'y a pas de cas de maladie. Le succès est dû aussi au fait que personne n'a abandonné, si ce n'est une étape où le coureur Toukour a vu son vélo perturbé par une panne technique. Au bilan du classement, nous avons Nounawe qui est en tête. C'est un coureur très fort, il caracole en tête avec Tatsinkou Titi. Donc,

l'ambiance est bonne. Nous sommes déjà montés en force. C'est pour dire que les étapes qui vont suivre sont des étapes de titans qui seront parcourues avec la même intensité

A mi-parcours, est-ce qu'on peut dire que ça roule vite dans le peloton ou ce n'est pas encore la vitesse de croisière comparé aux éditions antérieures ?

La question est bien posée. Et la réponse est affirmative. Parce que la vitesse augmente en fonction du niveau de performance des coureurs. On a réalisé que presque 70% des coureurs ici font partie de la cuvée antérieure. Ils ont pris un grand avantage sur le plan technique et sur le plan de la performance, et tout cela relève l'esprit de compétitivité. Et l'esprit de compétitivité met la charge sur les coureurs et ça augmente la vitesse de déplacement du peloton et celle des plus méritants. Ces plus méritants viennent de toute part et ce sont des coureurs qui ont déjà des palmarès. Ils ont décidé aujourd'hui de mettre cela sur la piste et ça donne un résultat très intéressant. Je peux dire sans risque de me tromper que la vitesse est en nette progression.

Quel regard portez-vous sur la performance de Progiel vélo qui domine les débats jusqu'ici ?

Pour la performance de Progiel, nous ne pouvons rien dire d'autre que de leur souhaiter de se maintenir à la place qu'ils occupent aujourd'hui, celle de la meilleure équipe au classement général. Mais n'oubliez pas qu'il est plus facile de se hisser au sommet d'un podium que de se maintenir. Parce que dans ses trouses, elle a une équipe comme EGM vélo club ainsi que les Bâtisseurs. Ce que nous pouvons dire, c'est que Progiel regroupe des coureurs beaucoup plus soudés qu'ailleurs. Leur leader est charismatique, il a un potentiel illimité. On le pensait essentiel dans les sprints, hier il a prouvé qu'il est aussi un très bon grimpeur. Ils couplent à l'heure actuelle et le maillot jaune et le maillot blanc à pois rouge. A côté de lui, se trouvent des gars, même si leur niveau est moyen, ils sont soudés, ils ont une très bonne stratégie qui est celle que leur implémente leur capitaine qui malheureusement ne va pas prendre le départ pour fait grave dans le peloton. Voilà ce que



je peux dire de la performance de Progiel vélo club.

Derrière le président Flavien Guetsa se cache le redoutable Anaconda. Vous êtes vous-même un compétiteur. Quel bilan sur le plan personnel et sur le plan collectif ?

C'est vrai que je suis compétiteur, mais un compétiteur d'un âge avancé, et davantage considéré comme un observateur ou alors comme un sportif de santé. Quant au club qui est le mien, Achega vélo club en l'occurrence, nous avons un bilan satisfaisant, parce que nous avons des individualités telles que Tatsinkou Titi et KakeuJunior. Pour le reste, nous cherchons la forme. C'est un bilan qui n'est pas tout à fait déplorable, parce que de temps à autres, nous faisons des actions d'éclat. En dehors de ces coups ponctuels, nous n'avons pas suffisamment de coureurs de niveau aussi élevé que ceux de Progiel. Mais avec une tactique beaucoup plus affinée, nous avons l'ambition de gagner encore au moins une étape et de monter aussi au podium par équipes. Sur le plan individuel, je suis parfaitement satisfait de mes performances. Parce que depuis le début de la compétition, je n'ai pas démissionné. Mon vélo non plus n'a pas posé de grand problème, sinon deux crevaisons, mais c'est gérable. Étant déjà à Ngaoundéré aujourd'hui (hier, 17 décembre, Ndr), nous pensons que les étapes se dérouleront avec la même concentration et la même détermination. Parce que nous avons besoin de tous ces critères pour arriver à bon port.

Propos recueillis par Achille KAMGA

Ligue 1

Psg, une victoire sans éclats

Face à Lorient lors de la 15^e journée, les poulains de Thomas Tuchel ont renoué avec la victoire (2-0) sans avoir été particulièrement éblouissants.



Le Paris Saint-Germain devait se relancer à domicile contre Lorient après la défaite contre l'OL dimanche dernier. Thomas Tuchel avait choisi de faire tourner les joueurs mais de garder le système en 3-5-2. Il fallait attendre 5 minutes pour voir une première frappe, lointaine, signée Idrissa Gueye, repoussée par Nardi. Mais la première grosse occasion était en faveur de Lorient avec Wissa qui s'échappait en contre, plein axe, mais qui butait sur Rico, titularisé à la place de Navas (8e). Danilo se blessait sur l'action et était obligé de céder sa place dès la 10^e minute, remplacé par le jeune Pembélé. Lui qui se signalait d'ailleurs par une belle présence offensive, alors que le Psg haussait le rythme avec plusieurs situations chaudes devant le but de Nardi. Frappe de Gueye, tête de Pembélé, accélération et frappe de Mbappé, le club de la capitale tentait de forcer la défense à 5 de Lorient, mais se faisait peur défensivement. A deux reprises, Moffi récupérait un ballon cafouillé par la défense centrale. Sur la première, il croisait trop sa frappe, sur la deuxième, il loupait son contrôle (26e)... Les Merlus gâchaient clairement les cartouches offertes par leurs hôtes.

Service minimum

Et le Psg se montrait nerveux à l'image d'un Mbappé averti après une faute gratuite, quelques minutes après s'être senti lésé d'un penalty non sifflé. Le club francilien et son attaquant français ne trouvaient pas la solution face à des Lorientais bien regroupés. La malchance s'en mêlait avec la barre transversale touchée par Ander Herrera après une belle frappe enroulée (42e). Le Psg rentrait aux vestiaires avec 81 % de possession, mais tenu en échec.

Cela n'allait pas durer longtemps en 2^e mi-temps, avec un penalty sifflé en faveur du Psg pour une faute de Gravillon sur Mbappé. Penalty et carton rouge pour le défenseur lorientais. Mbappé se chargeait de transformer (1-0, 51e). Les choses devenaient forcément plus faciles pour le Psg. Rafinha, déjà auteur de la passe vers Mbappé avant le penalty, dosait parfaitement son ballon dans la surface pour Kean, qui frappait du droit en première intention et trompait Nardi (2-0, 61e). Sans briller, le PSG a fait le minimum face à de vaillants Merlus et repasse 2^e grâce à la contre-performance de l'OL.

C.T.